

PAVETE AD SANCTUARIUM MEUM

“Tremblez à l’approche de mon sanctuaire.”
(Lv 26, 2).

C’est un Dieu qui parle ici, et qui vous commande le plus profond respect pour ses temples. Il veut qu’en approchant de ces asiles sacrés, où il fait sa demeure, vous soyez saisis d’une crainte respectueuse: PAVETE; mais, hélas! où est ce respect si recommandé et si juste? La maison du Seigneur, cette demeure sacrée, où l’homme entretient un saint commerce avec son Dieu, est tantôt déserte, tantôt profanée par les plus affreuses irrévérances. La maison où il a fixé la source de ses grâces, et qui est une maison de prière, devient souvent une maison de scandales. Au lieu d’aller y puiser les grâces dont on a besoin, on attire sur soi les malédictions du Dieu qui y habite, et on change en quelque sorte le trône de sa miséricorde en trône de justice.

Que ne puis-je vous inspirer pour nos églises le respect et la crainte dont tout chrétien doit être saisi lorsqu’il paraît dans la maison de son Dieu! Quelle consolation pour nous, si nous ne voyons dans nos

p. 2

temples que des chrétiens édifiants et recueillis! Avec quelle confiance ne joindrions-nous pas nos prières aux leurs, pour obtenir les grâces dont nous avons besoin! Mon but

Tout dans nos temples prêche le respect envers le Dieu qui y habite. Tout y est propre à exciter votre piété et votre dévotion.

- 1* L’eau bénite que vous trouvez en y entrant, et qui produit de si merveilleux effets sur ceux qui s’en servent dans un esprit de foi, vous avertit qu’il faut être purs lorsqu’on paraît devant son Dieu.
- 2* Quoi de plus propre à exciter votre reconnaissance envers Dieu, que la vue des fonts sacrés où, par un effet de la grande miséricorde de Dieu, vous fûtes lavés de la tache originelle? où, d’enfants du démon, vous devîntes les enfants de Dieu et les héritiers du royaume des cieux. Mais que de réflexions ne devez-vous pas faire à la vue de ces fonts sacrés!
- 3* De quelques côtés que vous portiez les yeux dans nos églises, vous y voyez les tribunaux de la pénitence, où tant de fois vous avez été lavés de vos souillures, et où votre Dieu vous attend encore, pour faire couler sur vous les effets de sa grande miséricorde. Quel respect, quelle reconnaissance ne devez-vous pas avoir pour ces admirables inventions de sa bonté envers les hommes!

p. 3

- 4.* Ici est la chaire de vérité, d’où nous faisons retentir à vos oreilles les oracles du Seigneur. C’est d’ici que partent les paroles de consolation pour les justes. C’est d’ici que nous faisons aussi entendre ces vérités effrayantes qui portent au fond de l’âme des pécheurs des remords salutaires. C’est de la chaire de vérité qu’on vous instruit de vos devoirs.
- 5* À l’entrée du sanctuaire, vous voyez la Table sainte où vous êtes tous invités à venir vous nourrir de la manne céleste, où votre Dieu vous appelle pour se donner à vous.

6* Arrivés jusqu'au sanctuaire vous y découvrez le trône de grâce et de miséricorde sur lequel est assis Jésus-Christ résidant dans nos tabernacles. Est-il un objet plus capable de fixer nos regards? De quels sentiments de respect ne devez-vous pas être pénétrés à la vue du trône de Celui devant qui tout genou fléchit dans le ciel, sur la terre et dans les enfers!

Sont-ce là les sentiments dont vous êtes pénétrés lorsque vous paraissez dans nos temples? Quels sont les objets qui y fixent votre attention? Est-ce la foi, la piété, la reconnaissance, le sentiment de vos besoins spirituels qui vous y amènent? N'est-ce point l'habitude, l'esprit de curiosité et de vanité qui vous y conduisent?

p. 4

Jeunes libertins, qui osez entrer dans nos églises avec des yeux pleins d'adultères, nos temples ne seront-ils pas des asiles où la pudeur des vierges sera à l'abri de vos attentats? Examinez nos jeunes gens, lorsqu'ils entrent dans nos églises: s'ils prennent de l'eau bénite, c'est sans foi et sans respect. Ils portent de tous côtés leurs regards curieux et souvent lascifs. Jésus-Christ n'est pas celui qui mérite leurs hommages: ils les prodiguent jusque dans ses temples aux objets de leurs infâme passion; ils se prosterneraient, s'il le fallait, devant les idoles que leur passion encense, et ils fléchiront nonchalamment un genou au moment où Jésus-Christ descend sur nos autels. En mettant les deux genoux en terre, croyez-vous en faire trop pour votre Dieu?

Filles et femmes mondaines, quel est le motif qui vous conduit dans nos temples? Est-il difficile de le deviner, lorsque vous y paraissez sous les livrées du démon, à qui vous sacrifiez, en suivant les modes que la pudeur condamne et que le désir de prolonger vos jours devrait vous faire abhorrer?

Jusque dans la maison du Seigneur, vous tendez des pièges à l'innocence. Si quelque cérémonie semble vous donner lieu d'entrer dans le sanctuaire, vous y venez et vous y faites rougir le ministre

p. 5

à qui vous demandez une bénédiction, qui devait attirer sur votre alliance les grâces les plus abondantes, si aux dispositions de l'âme vous aviez joint la modestie et la décence. Que penser de ces alliances qui semblent être cimentées par le crime? Que penser des pères et des mères qui n'emploient pas toute leur autorité pour empêcher de pareils désordres? Que penser des personnes qui les accompagnent et qui se font un devoir de les suivre jusqu'aux pieds des autels, où elles vont insulter la majesté du Dieu qui y habite?

“Ô mon Dieu! épargnez-moi de la douleur d'être témoin d'un pareil scandale, ou donnez-moi la force de faire sentir aux coupables l'indignation que leur conduite doit inspirer à toute âme pure!”

Si nous n'avions à nous plaindre que de pareils scandales, nous en gémirions; mais nous aurions la consolation de savoir qu'ils ne peuvent se répéter souvent! Mais dans combien d'autres circonstances ne manque-

p. 6

t-on pas de respect à nos saints temples? Ici, ce sont des enfants abandonnés de leurs parents qui, malgré toutes les représentations que je leur ai faites, ne veulent pas avoir leurs enfants sous leurs yeux, et qui les laissent se livrer à la dissipation trop ordinaire à leur âge. Et cela pendant nos offices, au scandale des personnes pieuses qui en sont les témoins, et qui gémissent sans pouvoir y apporter remède, parce que les enfants ne veulent de réprimande, et que leurs pères et mères aveugles ne peuvent supporter qu'on reprenne des enfants qu'ils ont

accoutumés à faire leur propre volonté.

Là, ce sont des personnes en apparence plus raisonnables, qui se tiennent dans des postures peu décentes, qui rient, qui s'amuse tantôt sur le chant, tantôt sur les cérémonies, tantôt sur la prédication. Elles veulent passer pour des personnes d'esprit et de discernement, et elles ne donnent que des preuves de leur ignorance et de mauvaise éducation.

D'autres croiront ne point manquer au respect qui est dû aux saints temples, en y introduisant des animaux, dont ils ne seraient point accompagnés, s'ils paraissaient devant un grand de la terre. Croira-t-on que celui qui chassa, avec une espèce de colère, les vendeurs et les

p. 7

acheteurs de son temple, et qui leur reprocha d'en faire une caverne de voleurs, croira-t-on, dis-je, qu'il verra de bon oeil sa maison devenue la retraite des animaux, qui souvent par leurs aboiements et leurs cris troublent l'attention des fidèles, même pendant le saint sacrifice.?

Un autre désordre bien commun dans ce pays-ci, et qui est en même temps une preuve de fainéantise, de curiosité et du peu de respect qu'on a pour nos temples : aujourd'hui, c'est un enfant qu'on présente au baptême: on se porte en foule pour être témoins de cette cérémonie. Les enfants abandonneront la maison, et leur ouvrage même, pour y courir. C'est ainsi, pères et mères, que vous nourrissez dans vos enfants un esprit de curiosité qui favorise la paresse. Si vous assistiez à cette pieuse cérémonie dans un esprit de religion pour vous rappeler les promesses que vous avez faites à Dieu dans le baptême, et pour lui demander pardon de vos infidélités, je vous engagerais moi-même à y venir et à y conduire vos enfants Mais ce n'est point un esprit de religion qui vous y mène. C'est presque toujours un esprit de curiosité qui vous y mène. Votre peu de modestie et de respect pour la maison de Dieu en sont une forte preuve.

p. 8

Une autre fois, c'est un convoi funèbre qui entre dans nos églises. S'il est accompagné d'une pompe extraordinaire, tout le monde court pour être témoins. On entre en foule, et par conséquent sans respect, dans l'église. Venez-y pour faire quelques prières en faveur du défunt, pour mêler vos larmes à celles des parents et amis, ou pour penser que bientôt vous subirez le même sort, et que le cimetière où vous en voyez porter tant d'autres, sera bientôt votre demeure.

Si des personnes se présentent pour recevoir la bénédiction nuptiale, les rues sont couvertes de personnes curieuses et désœuvrées qui viennent jusque dans nos temples achever de contenter leur curiosité.

Quel fruit devez-vous retirer de cette instruction? Pleurer vos infidélités passées, et prendre la résolution de ne plus paraître dans nos églises que dans des sentiments de foi, de respect.

“Ô mon Dieu! inspirez ces sentiments à mes auditeurs, afin qu'après vous avoir rendu dans vos saints temples le respect qui vus est dû, ils méritent de vus posséder dans le temple éternel de votre gloire.”

p. 9

- *Autres idées sur le respect dû aux temples.*

1* Et vous vous présentez dans la maison du Seigneur avec des coeurs souillés de mille crimes. Vous y venez peut-être avec l'intention sacrilège d'en augmenter le nombre!

C'est à vous que peuvent s'adresser les paroles de mon texte: quoi!.. vous venez jusque dans la maison de Dieu pour lui déclarer la guerre, et vous ne craignez pas d'éprouver l'effet de sa colère?

Dans la primitive Église, l'entrée de l'église était fermée aux pécheurs . Et ils n'y étaient admis qu'après une rigoureuse pénitence. Si ces lois, auxquelles se soumettaient humblement les premiers chrétiens, étaient en vigueur de nos jours, si on n'y admettait que les chrétiens dont le coeur est pur, si tous les scandaleux en étaient bannis, ... nos temples, déjà si abandonnés, se trouveraient déserts. Mais pécheurs, si l'Église ne vous interdit pas l'entrée de ses temples, en quelles dispositions devez-vous y entrer? Vous devez, à l'exemple du publicain dont il est parlé dans l'Évangile, vous reconnaître indignes de paraître dans la maison du Seigneur, et lui dire dans les sentiments de ce modèle des pénitents : "Seigneur, soyez-moi propice, parce que je suis un pécheur."

N'entrez jamais dans l'église lorsque vous vous sentez coupables, sans produire un acte de contrition.

p. 10

Que voit-on surtout dans les maisons des grands? Il semble qu'on rougirait d'y faire paraître l'image du Sauveur du monde et des saints! Et on n'a pas honte d'y exposer des tableaux capables de corrompre ceux qui ont le malheur d'y porter la vue.

Mais, dans nos églises, les tableaux nous offrent des modèles à imiter. Leur vue ranime notre foi et notre piété.